



Dr John P. O'Keefe

« Nous ne devons jamais oublier que nous avons la responsabilité sociale de souligner les causes et les conséquences du fardeau des maladies buccodentaires. »

## Se souvenir de ce qui importe vraiment

**A**u Canada, le mois de novembre est une période de réflexion solennelle. Alors que les coquelicots portés dans les semaines précédant le jour du Souvenir servent d'emblèmes temporaires de notre reconnaissance, la situation en Afghanistan nous rappelle constamment les sacrifices qu'un nombre incalculable de femmes et d'hommes courageux ont faits et continuent de faire au nom de notre pays. Plus de 1,5 millions de Canadiens et Canadiennes ont servi leur pays au sein des Forces canadiennes depuis le début de la Première Guerre mondiale, dont plus de 100 000 ont fait l'ultime sacrifice.

Depuis 1915, nos collègues des Services dentaires des Forces canadiennes (SDFC) ne sont jamais restés loin derrière les lignes de front. Lorsqu'il a créé le Corps dentaire de l'Armée canadienne (nom donné alors au SDFC), le gouvernement de l'époque reconnaissait officiellement que la santé buccodentaire était essentielle à la santé en général.

Les cimetières militaires du Nord de la France nous rappellent combien de vies ont été perdues au combat. Je sais que le souvenir de la Somme est gravé dans la mémoire collective de nombreux Terre-Neuviens. Néanmoins, en dépit des tribulations passées, les habitants de cette province sont parmi les plus hospitaliers au Canada.

C'est ce que nous avons constaté en août dernier quand l'ADC a tenu son congrès annuel à St. John's en collaboration avec l'Association dentaire de Terre-Neuve-et-Labrador. On nous faisait sentir, d'une manière traditionnelle, que nous étions réellement les bienvenus – importants.

La dentisterie clinique traditionnelle était au cœur du programme scientifique du congrès, animé par le Dr Dan Price de St. John's. Bien que dans de nombreux congrès, les programmes portent surtout sur les nouvelles technologies et thérapies, le Dr Price et ses collègues croient fermement que toutes les personnes qui se présentent dans tous les cabinets dentaires méritent ce qu'il y a de

mieux en matière de soins réguliers. Ils ont par conséquent conçu un programme qui permettait aux cliniciens d'obtenir une information actualisée de la part de divers spécialistes sur la gestion des problèmes cliniques de tous les jours.

Je me souviens notamment d'une séance où l'on examinait l'état actuel et l'avenir des programmes de santé dentaire publique. Au sein de notre profession, le secteur public peut parfois être oublié. C'est évident, puisque moins de 6 % des dépenses totales en soins dentaires au Canada y sont consacrées. Toutefois, la santé publique est le secteur où bon nombre des héros méconnus de notre profession livrent leur propre bataille.

Des traitements onéreux réservés à l'élite canadienne pourraient attirer l'attention de la plupart des médias au sein de la profession dentaire. Je crois, toutefois, que nous ne devons jamais oublier que nous avons la responsabilité sociale de souligner les causes et les conséquences du fardeau des maladies buccodentaires, notamment chez les segments vulnérables de notre société. Ces maladies ne sont souvent qu'une manifestation de problèmes sociaux qui touchent nos citoyens les plus vulnérables.

Quelques jours seulement avant la tenue du congrès, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé un investissement de plusieurs millions de dollars dans son programme de traitement dentaire destiné aux enfants. Je parie que cet argent contribuera dans une certaine mesure à des programmes visant à améliorer l'accessibilité des soins dentaires à de nombreux jeunes Terre-Neuviens dans le besoin. Cependant, nous sommes encore incapables de définir avec exactitude le fardeau des maladies buccodentaires et leurs conséquences dans l'ensemble du Canada.

Heureusement, la situation devrait bientôt s'améliorer avec le début du travail sur le terrain en 2007 en prévision de la première grande enquête nationale sur la santé buccodentaire en plus de 30 ans. Le JADC vous tiendra informés de l'évolution de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé. Comme il convient, ce sont nos collègues du Service dentaire des Forces canadiennes qui s'occuperont de la partie de l'enquête consacrée à l'examen buccodentaire. Leur contribution à notre profession est encore tellement importante. En ce mois de novembre, j'inclurai dans mon recueillement un remerciement sincère à ces dévoués compatriotes.

*John O'Keefe*  
1-800-267-6354, ext. 2297  
[jokeefe@cda-adc.ca](mailto:jokeefe@cda-adc.ca)